



## L'onction des malades, sacrement du réconfort de Dieu

En cette année marquée par la pandémie, notre évêque a choisi de bénir les huiles lors de la célébration de la Solennité du Sacré-Coeur à la cathédrale le 19 juin. Nous avons entendu les mots de la prière sur l'huile des malades dont voici le début : « Dieu notre Père, de qui vient tout réconfort, par ton Fils, tu as voulu guérir toutes nos faiblesses et nos maladies, sois attentif à la prière de notre foi : envoie du ciel ton Esprit Saint Consolateur sur cette huile que ta création nous procure pour rendre vigueur à nos corps... »

Les guérisons opérées par Jésus durant son ministère public expriment la venue du Royaume et demandent pour unique condition la foi. Elles sont des signes que la force divine qui doit les vaincre est déjà à l'œuvre. Le salut qu'elles annoncent consistera dans la guérison définitive de tout notre être,

En guérissant, Jésus prend sur lui tout le mal, inséparablement physique et spirituel, de l'humanité, il est prêt à en souffrir lui-même dans sa chair et dans son esprit jusqu'à la mort. Les guérisons sont des signes avant-coureurs de notre résurrection liée à celle du Fils de Dieu fait homme.

Le sacrement de l'onction par ses rites et sa signification trace dans le désert de la maladie de chacun un sillon de confiance et d'espérance. Il manifeste avec tendresse la dignité du corps humain, chemin pour le réconfort qui vient de Dieu.

L'imposition des mains sur la tête faite en silence et l'onction d'huile pénétrante sur le front et les paumes des mains témoignent de l'action intérieure de la grâce qui fortifie et qui purifie pour rétablir l'équilibre de la personne. Dans ces gestes et ces paroles, c'est l'Esprit Saint qui intervient pour vivifier et renouveler toutes choses.

Lourdes est un lieu privilégié pour offrir une catéchèse sur l'onction des malades. Il s'agit d'informer les pèlerins malades et ceux qui les visitent ou les accompagnent de la portée du sacrement pour discerner le moment de le recevoir avec foi.

Le *Rituel des sacrements pour les malades* spécifie clairement qu'il faut donner l'onction aux « fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie ou la vieillesse » et un peu plus loin il est question du malade dont l'état de santé « entraîne une situation difficile telle que, pour la vivre, il a besoin de nouvelles forces ».

Comme ce sacrement peut être réitéré, le discernement avec un prêtre ou quelqu'un de l'entourage, par exemple de l'Hospitalité, consiste à porter un jugement prudent sur la

gravité de la situation du malade. Nous voyons souvent après la catéchèse sur l'onction ce discernement s'opérer pour nos pèlerins.

Nous signalons ici que le protocole actuel de l'Église Catholique en cette période de déconfinement demande de s'en tenir pour un temps encore à l'administration du sacrement de l'onction des malades sans célébration communautaire. Le sacrement se donne « lorsqu'il est médicalement autorisé et sans communauté, l'onction avec un gant et, dans une maison de retraite et de soins, les règles en vigueur sont respectées ».

*Abbé Philippe Vermeersch, au nom de l'équipe liturgique*

## **Prière**

**« Ma Bonne Mère, donnez-moi un cœur tout brûlant pour Jésus » :**

« Ô Marie, c'est au fort de la douleur et de l'épreuve que Vous êtes devenue ma Mère, je dois donc avoir une grande et entière confiance en Vous ; lorsque je serai sous le coup de l'épreuve de la part des créatures, et que je serai exposée à la tentation et à la désolation de mon âme, je viendrai me réfugier dans votre Cœur, ma bonne Mère, et Vous prier de ne pas me laisser périr, de m'accorder la grâce d'être soumise et confiante dans l'épreuve, à Votre exemple, de souffrir avec amour ; que je reste, comme Vous, debout au pied de la Croix et clouée sur la Croix, si tel est le bon plaisir de Votre cher Fils. Jamais une enfant dévouée à Marie ne pourra périr ; ma Bonne Mère, ayez pitié de moi ; je me donne tout entière à Vous, afin que Vous me donniez à Votre cher Fils, que je veux aimer de tout mon cœur. Ma Bonne Mère, donnez-moi un cœur tout brûlant pour Jésus. Amen. »

**Sainte Bernadette Soubirous (1844-1879)**